

EXPOSITION
DU 13.11.2026
AU 4.4.2027
MUSEE STELLA
MATUTINA

LES ENGAGÉS DU SUCRE : LES HERITAGES

DOSSIER DE PRESSE

Région Réunion
www.regionreunion.com

Réunion des Musées Régionaux

MUSÉE STELLA MATUTINA

museesreunion.fr

SOMMAIRE

INTRODUCTION P.3

LES HÉRITAGES P.4

YASSINE BEN ABDALLAH P.5

JACK BENG-THI P.6

SÉBASTIEN FRAYSSE P.7

KARL KUGEL P.8

KID KRÉOL & BOOGIE P.9

JEAN-MARC LACAZE P.10

KATRYN LIBBRECHT P.11

MIGLINE PAROUMANOU P.12

LE MUSÉE STELLA MATUTINA P.13

CONCEPTION DE L'EXPOSITION P.14

INFORMATIONS PRATIQUES P.15

CONTACTS PRESSE

Jérôme HORAT - 0692 96 79 76 - communication@museesreunion.re

Murièle DOUYERE - 0692 74 98 55 - muriele.douyere@museesreunion.re

INTRODUCTION

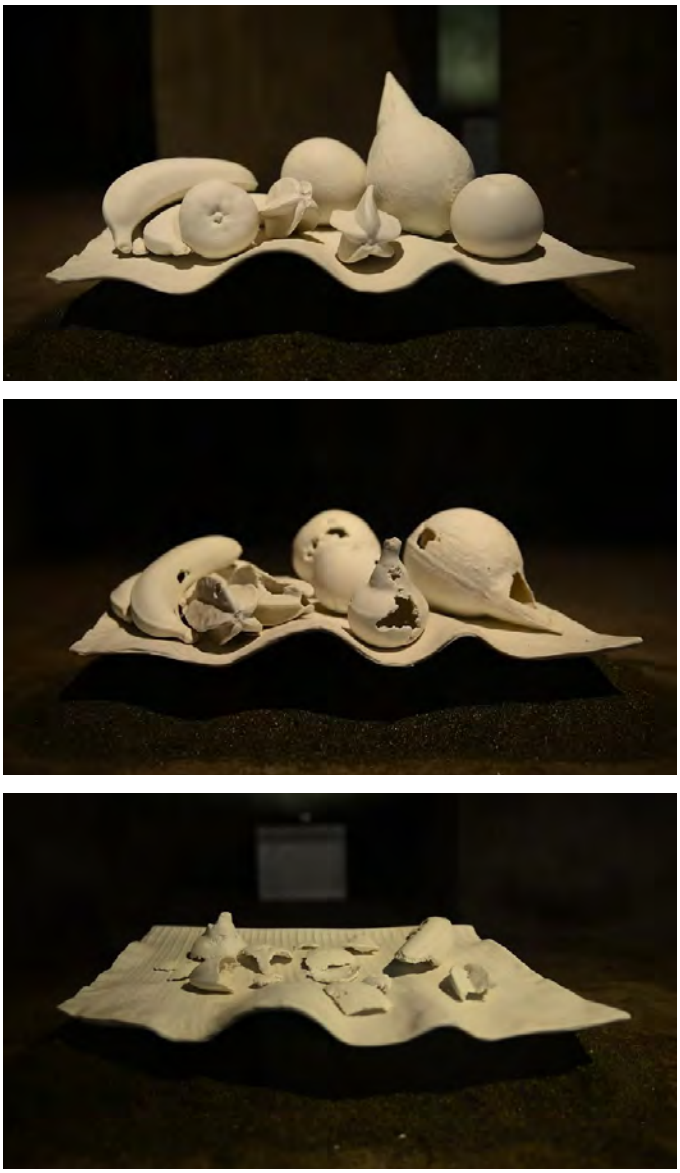
L'exposition « ***Les engagés du sucre*** », labélisée d'intérêt national par le ministère de la Culture en 2025, fête son premier anniversaire, après avoir franchi la barre des 30 000 visiteurs.

Phénomène mondial qui a concerné à La Réunion plus de 164 000 personnes entre 1828 et 1938, le système de l'engagisme succède à l'esclavage et fonde la société créole que nous connaissons aujourd'hui, avec des apports d'origine indienne principalement, mais aussi africaine, malgache, comorienne, chinoise et vietnamienne.

L'exposition, dont les commissaires sont Michèle Marimoutou et Bernard Leveneur, se termine par une section dédiée aux « **héritages** », présentant des œuvres contemporaines d'artistes comme Migline Paroumanou, Jean-Marc Grenier et Antonio Prianon.

Dans le contexte du Bicentenaire de la Photographie qui a ouvert en septembre 2026, nous avons souhaité présenter une nouvelle exposition intitulée « ***Les engagés du sucre : les héritages*** » en prolongement de cette section contemporaine, par un accrochage d'œuvres photographiques de grande dimension et deux installations le long d'un parcours depuis la salle d'exposition temporaire jusqu'aux jardins du musée de Stella. Le commissariat a été confié à Eve-Marie Montfort, avec la coordination de Romain Maricaoudin.

Emmanuelle Thuong-Hime
Directrice Générale de la SPL RMR



Legacy **de Migline Paroumanou, 2017**
Biscuits de porcelaine émaillée. Coll. Région Réunion

LES HÉRITAGES

À travers la photographie, le dessin et l'installation, l'exposition ***Les engagés du sucre : les héritages*** réunit des expressions artistiques contemporaines qui s'emparent du passé colonial et de l'engagisme.

Cette exposition met en lumière l'impact de la canne à sucre dans la vie des populations et la cohabitation des spiritualités, à travers deux axes majeurs :

· L'HÉRITAGE DU SUCRE

Une exploration d'une culture sucrière qui a littéralement façonné l'île depuis le XIXe siècle.

Si la canne a imposé un labeur épuisant et des traumatismes socio-économiques ou sanitaires, elle suscite aussi un attachemen viscéral, rythmant encore aujourd'hui la vie de milliers de Réunionnais.

· L'HÉRITAGE DES ANCÊTRES

Une plongée dans l'intimité des familles descendantes d'engagés.

Face à l'oppression coloniale, la culture populaire a su préserver ses espaces de liberté.

De la théâtralité colorée du Karmon à la danse de combat du Moringue, en passant par la mémoire des ancêtres avec les fêtes cérémonielles de l'Atidamba, des servis kabaré et de la danse du Jako, les rites deviennent ici des armes de réappropriation identitaire.

Ici, le sucre, moteur historique de l'aliénation et de la domination, subit une profonde transmutation symbolique. Les artistes détournent ce matériau originel pour en faire un vecteur de mémoire et de sacralité.

En traversant ce parcours, vous êtes invités à observer des gestes fervents et des corps habités non comme les vestiges d'un temps révolu, mais comme de véritables actes de résistance culturelle.

Une transformation des traumatismes d'hier en une célébration collective et partagée.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

YASSINE BEN ABDALLAH



Mémoires de la plantation
Photographie : Florian Lafosse

Yassine Ben Abdallah utilise le design comme un véritable outil de résistance et de mémoire post-coloniale. L'artiste a remarqué que dans les musées officiels, les seuls objets conservés et exposés sont ceux des maîtres blancs (mobilier d'époque, porcelaine, argenterie).

Pour combler ce vide, il a moulé et fabriqué des répliques de **sabres à canne entièrement faits de sucre de canne**. « *La machette est un outil agricole qui cristallise en lui les violences coloniales [...]. C'est à la fois un objet qui connecte, mais qui devient aussi une arme*. »

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

JACK BENG-THI



La Madone de Dimitile

Les photographies de Jack Beng-Thi témoignent du rituel malgache, ***l'Atidamba***, connu sous le nom de ***Famadihana*** à Madagascar. A l'origine, Famadihana est la cérémonie du retournement des morts dans leurs tombeaux, exhumations, réenveloppement des squelettes dans leurs lambas, les pagnes-linceuls, et enfin, réinhumation.

A La Réunion, ce rassemblement s'appelle l'Atidamba et rend hommage aux marrons. Cependant, il trouve sa place dans ce projet car il s'agit d'une fête religieuse ancestrale pratiquée par les descendants esclavisés et les descendants de l'engagisme qui à travers leur participation à cette célébration font honneur à leurs ancêtres et font perdurer leurs rites.

L'Atidamba prend place au Dimitile, haut lieu des rencontres et rassemblement de la communauté malgache. Elle diverge du rituel originel malgache. A La réunion, elle consiste à entourer la stèle-sépulture des marrons d'un linceul en soie sauvage. L'acte est surtout réparatoire : « *Nous mettons un linceul pour ancestraliser les morts qui sont partis sans sépulture* ».

Selon les rites ancestraux malgaches un autel déborde d'offrandes.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

SÉBASTIEN FRAYSSE



Union

Les photographies de Sébastien Fraysse témoignent de la vie quotidienne, de l'art de vivre et du patrimoine de La Réunion. Les principales expressions locales du culte hindou populaire sont la marche sur le feu, le **Kavadee**, les sacrifices animaux et la possession rituelle d'un officiant par une divinité ou un ancêtre.

Sébastien Fraysse a également documenté les fêtes chinoises comme la Fête de Guan Di et le Nouvel An Chinois. Ces célébrations, autrefois intimes et communautaires, font désormais partie du calendrier festif officiel de La Réunion. Les danses du lion et du dragon dans les rues sont suivies par des Réunionnais de toutes origines.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

KARL KUGEL



Jako mâle et femelle

Le travail de l'artiste et plasticien visuel Karl Kugel à La Réunion est indissociable d'une démarche à la fois anthropologique, mémorielle et politique. Si son oeuvre englobe plus largement la traite et l'esclavage, la question de l'engagisme et des déplacements de populations dans l'océan Indien est au coeur de ses recherches visuelles.

L'un de ses projets majeurs, ***Récits des corps***, s'intéresse à la mémoire immatérielle transportée par les corps à travers les flux de la traite et de l'engagisme. Il s'est focalisé sur les danses de combat, et plus particulièrement sur le Moring (ou Moringue) à La Réunion. Ses clichés (souvent en noir et blanc) figent le corps comme le premier vecteur d'une mémoire qui refuse d'être domestiquée.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

KID KRÉOL & BOOGIE



Sans titre, Jako - esquisses 2026
Acrylique sur papier collé

Inspiré par le dieu-singe **Hanuman** de la mythologie hindoue, le **Jako** est incarné par un dévot. Kid Kréol et Boogie ont réinvesti cette figure à travers leurs fresques murales monumentales en noir et blanc, leurs dessins et leurs installations. Loin de l'imagerie folklorique colorée des fêtes religieuses, le Jako du duo d'artistes est une entité sauvage, minérale et végétale. Il est souvent représenté le corps couvert de poils longs rappelant la paille de canne séchée ou les lianes des forêts des Hauts.

Il incarne une force de la nature, un esprit de l'île.

Kid Kréol et Boogie peignent souvent leurs Jakos sur les murs d'anciennes usines sucrières désaffectées, des ponts ou des bâtiments en ruine. Le Jako devient alors le gardien de la mémoire de ces lieux abandonnés où ont travaillé ses ancêtres engagés. Dans leurs représentations, le visage du Jako est souvent caché ou stylisé, évoquant la transe et le sacré.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

JEAN-MARC LACAZE



Sans titre (Mardigras, sapel du Gol, Saint-Louis)

Les photographies de Jean-Marc Lacaze nous plongent dans le monde du « **Karmon** », une célébration rituelle et profane implantée à La Réunion par les engagés hindous. Il tire ses origines de la fête traditionnelle Kaman Pandigaï du Tamil Nadu en Inde. Ce théâtre dansé célèbre l'union de Laadi (ou Rati), fille du dieu Shiva, et du jeune Malmoudènn (ou Kâma) fils de Vishnu.

Malmoudènn périra du feu de Shiva pour l'avoir interrompu de sa méditation. À Saint-Louis, le Karmon est également appelé « Karnaval malbar » et met en scène les invités déguisés et masqués de ce mariage. Historiquement programmé durant la Semaine Sainte chrétienne, il s'est d'emblée constitué comme une forme de résistance culturelle et collective face aux interdictions des colons et aux pressions des missionnaires catholiques.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

KATRYN LIBBRECHT



Omaz Granmoun Lélé, Bras fusil

La famille de **Julien Ernest Philéas**, mondialement connu sous le nom de **Granmoun Lélé**, est l'incarnation vivante de ce pont culturel et de la transmission de ces rituels sacrés. Fils d'un danseur de Jako traditionnel (issu de l'engagisme indien) et d'une mère d'origine malgache (liée au culte des ancêtres), Granmoun Lélé a perpétué conjointement ces deux héritages.

Les clichés de Katryn Libbrecht révèlent l'importance de la mémoire des ancêtres et de la transmission intergénérationnelle de ces pratiques. Ils capturent les gestes tendres et discrets qui, bien que souvent occultés par l'énergie vive des servis kabaré, en constituent le coeur vivant.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

MIGLINE PAROUMANOU



Décristaliser la mémwar

Le triptyque photographique ***Décristalliser la mémoire*** de Migline Paroumanou explore l'impact de la culture du sucre sur les habitudes de consommation des habitants qui à l'échelle nationale présentent un taux élevé de maladies cardiovasculaires. À travers la chair de son propre père, l'artiste déploie un récit corporel et mémoriel en trois images successives :

· La première photographie montre l'avant-bras du père serrant un bâton de canne à sucre. La peau porte les traces visibles de séances de dialyse.

· La deuxième photographie présente le bras tenant une poignée de sucre, illustrant comment ce produit devient un vecteur direct de la maladie.

· La troisième photographie montre ce même bras tenant une fleur blanche, apportant une dimension d'apaisement, de dignité et de résilience.

Par ce triptyque, Migline Paroumanou démontre comment la culture du sucre s'infiltre durablement dans la santé des corps, transformant un stigmate médical intime en une oeuvre de transmission et de guérison.

LE MUSÉE STELLA MATUTINA

DES HOMMES ET DU SUCRE

Le Musée Stella Matutina, installé dans l'ancienne usine sucrière du même nom, propose un parcours dans l'histoire du peuplement de l'île, de l'agriculture et de l'industrie sucrière, de la société issue de l'économie de plantation : le parcours permanent des collections met en lumière les particularités culturelles et économiques de cette île de l'océan Indien, issues de ces histoires croisées.



Dans ses salles, le musée évoque pêle-mêle l'histoire de la main-d'œuvre, des techniques sucrières, les liens entre les sucreries et la vie quotidienne avec des ensembles faisant appel à la mémoire des Réunionnais comme la reconstitution d'une « *boutik sinwois* » ou un monumental « *car courant d'air* », élément majeur de la salle évoquant le « *tan lontan* ».

Objets monumentaux ou insolites, riche documentation iconographique, vestiges industriels, témoignages des anciens travailleurs et documents d'archives donnent vie et relief à cette scénographie de la mémoire.

LES MUSÉES RÉGIONAUX AU CŒUR DE NOTRE PATRIMOINE

La Société Publique Locale Réunion des Musées Régionaux (RMR) assure l'administration générale et l'exploitation du Musée Stella Matutina, du MADOI, de Kélonia et de la Cité du Volcan.

CONCEPTION DE L'EXPOSITION

Commissaires de l'exposition : **Eve-Marie Montfort**
Coordination générale : **Romain Maricaoudin**
Graphisme : **Crayon Noir**
Impression : **Labopix**

REMERCIEMENTS

La Réunion des Musées Régionaux remercie chaleureusement tous les artistes dont les oeuvres sont présentées dans cette exposition ainsi que les soutiens : **Yassine Ben Abdallah, Jack Beng-Thi, Sébastien Fraysse, Karl Kugel, Kid Kréol & Boogie, Jean-Marc Lacaze, Katryn Libbrecht, Migline Paroumanou.**

LES FAMILLES ET ASSOCIATIONS PARTENAIRES

- **Madame Rabesahala** et son association **Miaro, Xavier Tourville**
- **Marsel Willy Philéas** et sa famille du **Boukan Granmoun Lélé** à Bras Fusil
- **Daniel Tevanin-Saingaïny** et sa famille de la **Sapel la Mizer** à Villèle
- **L'association ASVK Temple Mourouga et Krishna Mariammen** de Saint-Paul

LES PARTENAIRES DE CETTE EXPOSITION

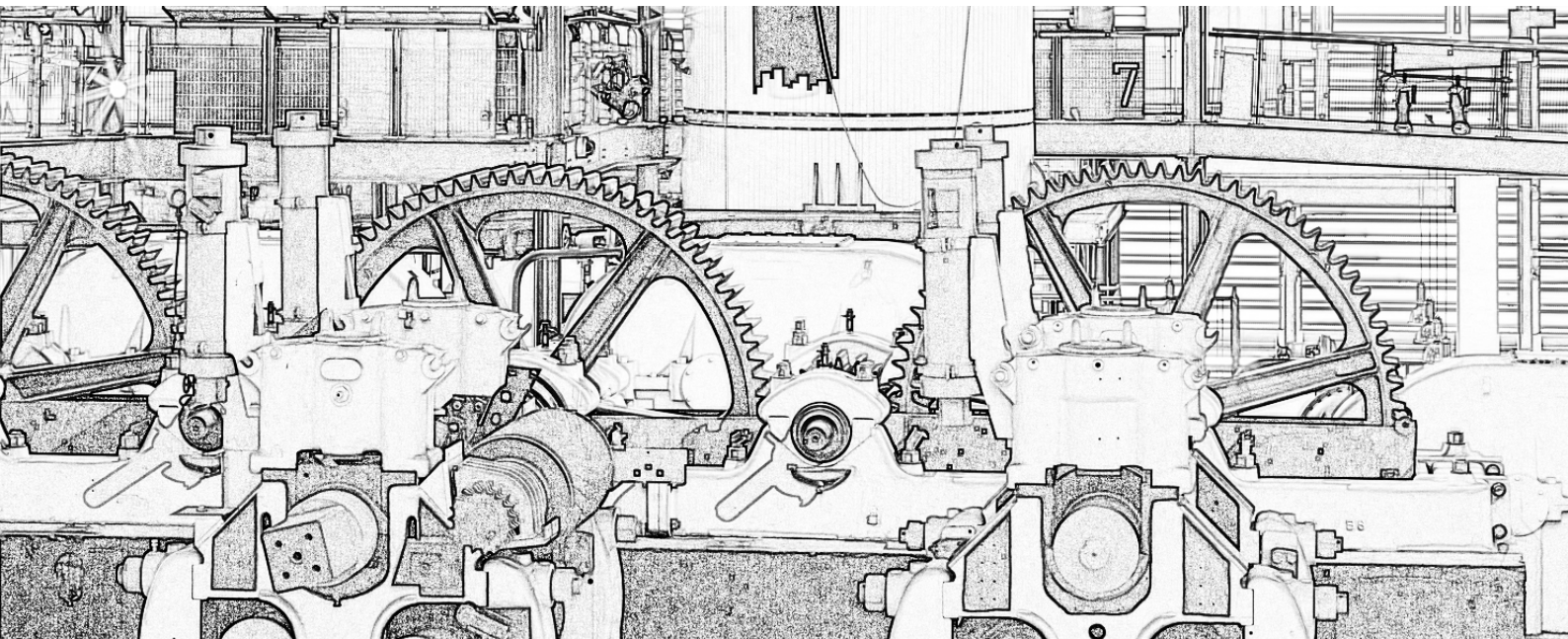
- **TEREOS** pour le soutien matériel à la création de l'oeuvre **Koïlou.**

LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION « LES ENGAGÉS DU SUCRE »

- **Michèle Marimoutou** et **Bernard Leveneur**

LA SPL RÉUNION DES MUSÉES RÉGIONAUX (SPL RMR) ET L'ÉQUIPE DU MUSÉE STELLA MATUTINA

- La Présidente du Conseil Régional et de la SPL RMR, **Huguette Bello**, et son conseil d'administration
- La Directrice Générale de la SPL RMR, **Emmanuelle Thuong-Hime**.
- L'équipe de la SPL RMR et l'équipe du Musée Stella Matutina.
- Et à toutes celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de cette exposition.





INFORMATIONS PRATIQUES

A voir du 14 novembre 2026 au 4 avril 2027

Exposition gratuite et en accès libre pendant les horaires d'ouverture du musée : du mardi au dimanche de 09h30 à 17h30

Vernissage le vendredi 13 novembre 2026 à 18h00

Au Musée Stella Matutina

- **6, Allée des Flamboyants 97424 Piton Saint-Leu**
- **0262 34 59 60**
- **stella.reservations@museesreunion.re**
- **www.museesreunion.fr**

CONTACTS PRESSE

Jérôme HORAT - 0692 96 79 76
communication@museesreunion.re

Murièle DOUYERE - 0692 74 98 55
muriele.douyere@museesreunion.re